

Un printemps favorable à la végétation

Les conditions météo sont globalement favorables aux productions végétales. Les semis avancent bien. Les pressions parasitaires restent contenues pour le moment, excepté des dépérissements inexplicables en arboriculture. Le prix du lait de vache conventionnel atteint un record. Les cours des broutards et des bovins de boucherie sont toujours soutenus par une offre limitée et une demande européenne plutôt dynamique. Les abattages d'agneaux restent très inférieurs à l'an dernier tandis que ceux de porc et de volaille se maintiennent.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – Un mois doux et ensoleillé

La température du mois d'avril est supérieure aux normales de 1,6°C. Les précipitations sont hétérogènes d'un département à l'autre et globalement excédentaires de 16 %.

Contexte national, international

- Le déficit pluviométrique devient inquiétant sur le tiers nord-est de la France, même si les nappes phréatiques profondes sont pleines. L'humidité des sols est particulièrement faible dans ces territoires.

Grandes cultures et fourrages – La baisse des prix se poursuit

Les céréales d'hiver et le colza présentent un beau potentiel. Les semis de cultures de printemps avancent correctement, ils sont presque achevés à l'ouest de la région et bien avancés à l'est. Les limaces sont présentes cette année. La baisse du dollar par rapport à l'euro limite la compétitivité des exportateurs européens et les oblige à diminuer leur prix. La pousse de l'herbe est dynamique et la qualité est au rendez-vous. La sortie des animaux s'effectue dans de bonnes conditions.

Contexte national, international

- Les cultures céréalières françaises sont en bonnes ou très bonnes conditions pour 74 % du blé tendre et 69 % de l'orge, contre respectivement 64 % et 66 % l'an dernier (source : réseau d'observations Céré'Obs de FranceAgriMer).

- Les cultures d'Europe centrale et de l'est souffrent d'un important manque de pluie depuis début février, induisant des incertitudes sur les rendements 2025.

- Le Maroc subit une grave sécheresse qui l'oblige à augmenter ses importations de blé. Il est le principal client de la France en blé tendre, depuis les difficultés diplomatiques avec l'Algérie.

- Les exportations françaises de blé tendre diminuent de 42 % en un an (situation fin avril), notamment sous l'influence de la faible récolte en 2024. Deux tiers du tonnage exporté est destiné aux pays européens.

Viticulture – Volumes vendus en vrac et négoce en retrait

La situation sanitaire est saine même si les premières taches de mildiou apparaissent dans de nombreuses parcelles. Les volumes de transactions vrac et de négoce sont en retrait sensible sur un an. Les exportations de beaujolais sont proches de mars 2024 tandis que celles des vins de la vallée du Rhône diminuent de 15 %.

Contexte national, international

- Les surfaces de vignes dans le monde représentent 7,1 Mha en 2024, soit - 0,6 % sur un an. Peu de pays voient leurs surfaces augmenter (Italie, Inde, Russie, Brésil parmi les principaux pays producteurs). La production 2024 est estimée à 226 Mhl, soit une diminution de 5 % sur un an. La consommation continue de baisser et perd 3,3 % en un an (source : OIV).

Fruits & légumes – Phénomène de dépérissement constaté sur de nombreux arbres fruitiers

Des dépérissements d'arbres fruitiers sont constatés dans plusieurs vergers de la Loire et du Rhône ; des investigations sont en cours. La campagne commerciale de la pomme se termine. Le marché de la fraise est plutôt dynamique, la concurrence assez faible et les prix en hausse. Les légumes sous serre cèdent progressivement la place aux légumes de plein champ. Le début de campagne du radis est toujours difficile, les acheteurs peu nombreux.

Contexte national, international

- Abricot : la production nationale 2025 est estimée à 109 000 tonnes, soit 31 % de plus qu'en 2024.
- Pêche et nectarine : la production nationale 2025 est estimée à 236 000 tonnes, identique à l'an dernier.
- Carotte : la fin de campagne française 2024-2025 se conclut par des tonnages très légèrement supérieurs à la campagne précédente et des surfaces en hausse de 3 %. Les prix moyens sont inférieurs à l'an passé durant toute la campagne.
- Laitue : la fin de campagne française 2024-2025 se conclut par des tonnages en baisse de 4 % sur un an et des surfaces qui perdent 1 %. Les prix sont 20 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

Lait – Prix record du lait de vache conventionnel

Les volumes régionaux de lait de vache conventionnel sont légèrement plus dynamiques qu'en mars 2024 tandis que ceux du lait bio perdent encore 5,5 %. Le prix du lait conventionnel est revalorisé de 7 % en un mois, lui permettant d'atteindre un niveau record de 514 €/1 000 l. Le prix du lait bio est à peine au-dessus, à 518 €, ce qui devrait induire, comme les années précédentes, un chevauchement des prix du bio et du conventionnel durant les prochains mois.

Contexte national, international

- La décapitalisation des vaches laitières est plus forte cette année qu'en 2024, tant en région qu'en France. La région perd 1,3 % de vaches laitières début avril sur un an tandis que la France en perd 2,8 %.
- La mise à l'herbe se déroule globalement dans de bonnes conditions en France.
- Les conséquences de la FCO restent importantes dans le nord et l'est de la France, limitant la collecte à près de - 10 % sur un an dans ces zones.

Bovins – Prix du maigre et de la viande à des niveaux très élevés

La baisse des naissances et la demande soutenue sur les marchés européens maintiennent toujours les prix de la viande bovine et des brouards à des niveaux très élevés. Les exportations régionales de brouards au premier trimestre se situent 3,1 % au-dessus de l'an dernier tandis que les abattages diminuent de 3,3 % sur la même période. Les cours des veaux nouveau-nés sont particulièrement élevés.

Contexte national, international

- Comme dans la filière laitière, la décapitalisation des vaches allaitantes est plus forte cette année qu'en 2024. La région perd 1 % de vaches allaitantes début avril sur un an tandis que la France en perd 2 %.
- Le cheptel européen de vaches laitières et allaitantes s'élève fin 2024 à 29,3 millions de têtes, en baisse de 3 % sur un an, après - 0,9 % en 2023. Les principaux cheptels européens diminuent tous (- 2 % pour la France, qui représente 23 % du cheptel européen, - 3 % pour l'Allemagne, qui en représente 14 %, - 2 % pour l'Espagne qui en représente 10 %, - 3 % pour l'Italie et l'Irlande, représentant chacun 8 % du cheptel européen).

Porcins, volailles, ovins – Remontée du cours du porc

Les abattages de porcs charcutiers durant le premier trimestre sont similaires à 2024. Le cours moyen régional gagne 3 % en un mois pour se situer au même niveau que sa moyenne quinquennale. Les abattages d'agneaux sont toujours très inférieurs à l'an dernier (- 57 % pour le 1^{er} trimestre). Les abattages de volailles sont également proches du premier trimestre 2024. Dans un contexte d'offre réduite, le cours national des œufs augmente de 8 % en un mois, dépassant de 30 % le prix moyen 2024.

Contexte national, international

- Le cours du porc charcutier au marché de référence de Plérin (22) gagne 5 % en un mois. La situation est similaire sur les autres marchés européens, principalement sous l'influence d'une offre en diminution au regard de la demande.
- Les achats de viande de porc par les ménages augmentent de 3,3 % sur un an en janvier et février, ceux de volailles augmentent de 1 %, tandis que ceux d'agneau perdent 15 %, ceux de bœuf 9 % et ceux de veau 13 %.
- Le cheptel européen de truies reproductrices diminue en 2024 de 3,4 % sur un an, sous l'influence de l'Espagne (- 5,6 %), l'Italie (- 8 %), la Hollande (- 14 %) et la Pologne (- 9,6 %). Le cheptel français représente 8 % du total européen et perd 1,8 %. Le cheptel danois augmente de 2,3 %, celui de Hongrie gagne 7,2 % et celui de Roumanie gagne 4,2 %.

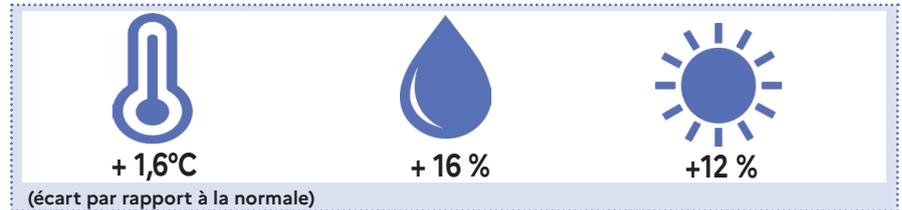
Un mois doux et ensoleillé

Au cours de la première décennie, anticyclonique et ensoleillée, les amplitudes thermiques sont importantes avec quelques petites gelées et des températures diurnes qui atteignent les 25°C dans certaines stations (Aubenas, Lyon, Vichy...). La dégradation qui se produit en milieu de mois provoque une baisse des températures, qui est accentuée en altitude par le flux d'est. Les vents s'orientent au sud en fin de mois et font grimper les températures à un niveau estival. On relève 25°C en plaine et jusqu'à 28°C à Vichy le 30. Au final, la température moyenne est supérieure de 1,6°C aux normales sur la région.

Après avoir attendu la pluie plus de 10 jours, la dégradation pluvieuse en milieu de mois touche l'ensemble de la région mais avec des cumuls très différents. L'est de la région est bien arrosé avec des cumuls de 80 à plus 130 mm (132 mm à Ambérieu-en-Bugey, 135 mm à Die et 137 mm à Bourgoin-Jallieu). Le 17 avril, des retours d'est conséquents provoquent même d'importantes chutes de neige sur les massifs frontaliers alpins, où l'épaisseur dépasse le mètre dans certaines stations. L'ouest de la région est nettement moins arrosé. L'Allier avec seulement 43 mm reçus en moyenne, a un déficit de 34 %. Le Cantal est également déficitaire de 18 % alors qu'en moyenne, les précipitations sont excédentaires de 16 % sur la région.

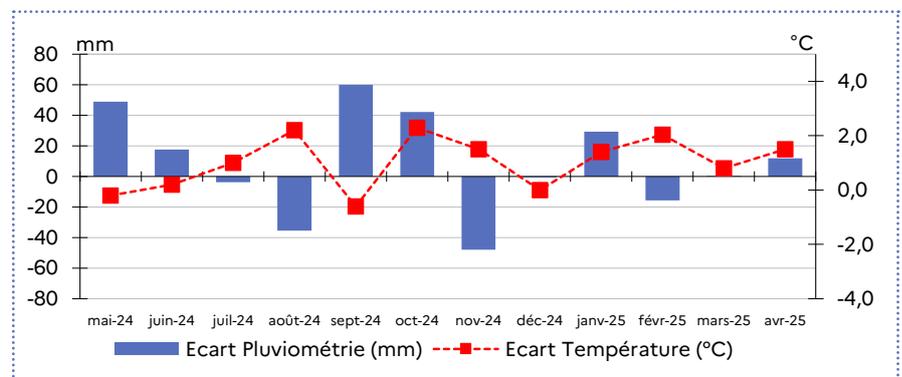
■ Philippe Ceysat

Bilan d'avril 2025



Source : Météo France

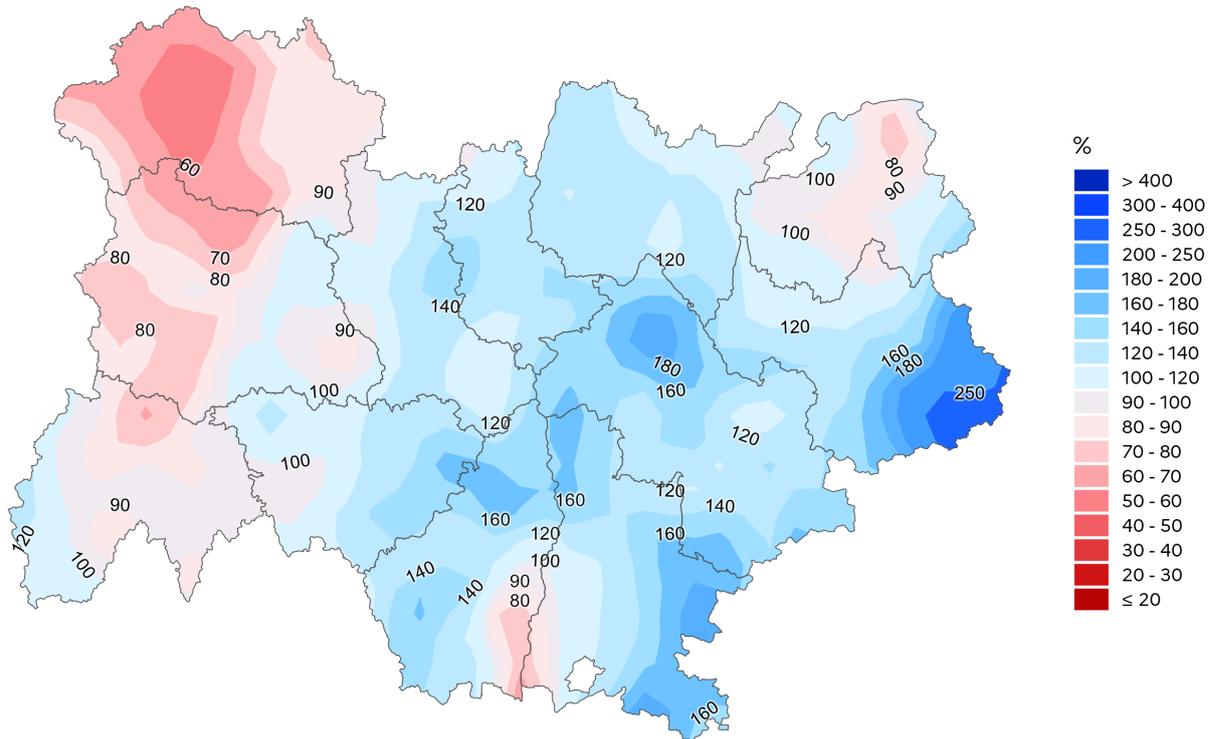
Écart de la pluviométrie et des températures 2024-2025 par rapport aux normales saisonnières



Source : Météo France

Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020

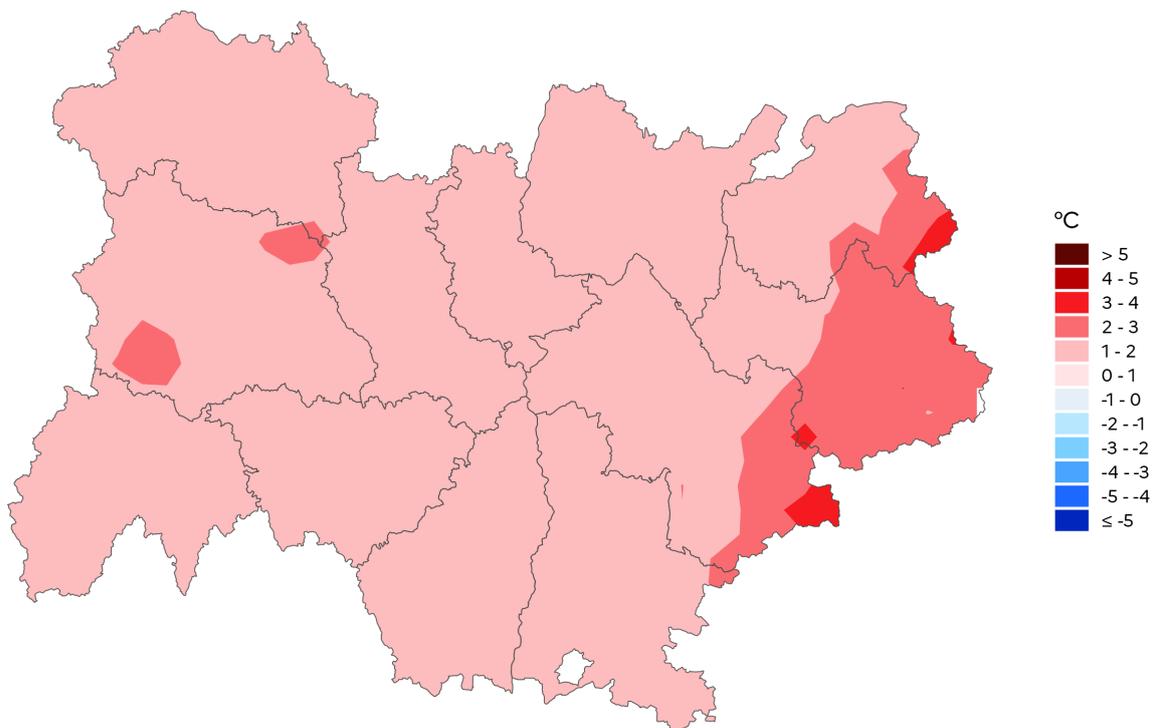
Auvergne-Rhône-Alpes - avril 2025



données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024
DRAAF - 2025-05-05

Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020

Auvergne-Rhône-Alpes - avril 2025



données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024
DRAAF - 2025-05-05

GRANDES CULTURES

La baisse des prix se poursuit

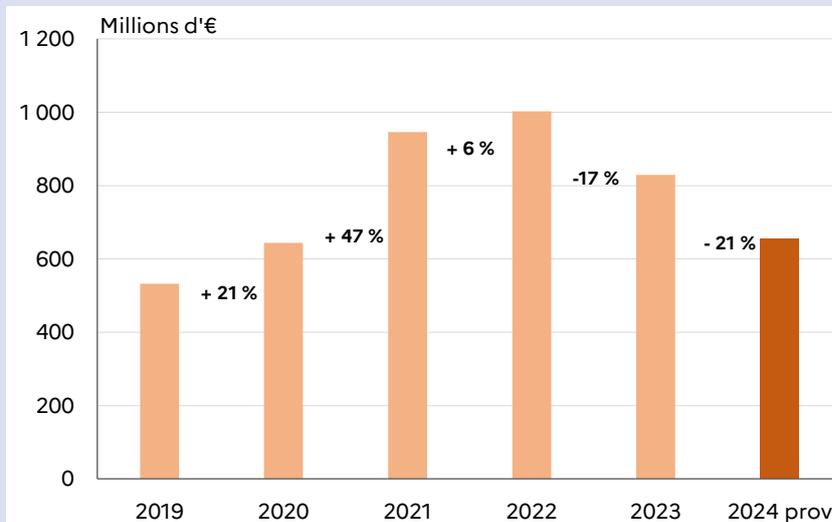
Avec la douceur, la croissance des **céréales d'hiver** s'est accélérée. En plaine, les orges d'hiver sont entre *sortie des barbes* et *floraison* alors que les blés atteignent les stades *dernière feuille pointante* à *épiaison*. La majorité des parcelles de céréales sont belles et présentent un potentiel correct. Seules les parcelles ayant subi des excès d'eau durant l'hiver ont un potentiel plus limité. La pression des maladies est hétérogène et progresse notamment dans les secteurs les plus arrosés de l'est de la région. En raison d'une forte pluviométrie, la Drôme est particulièrement touchée par la septoriose. La mise oeuvre des protections des cultures est suffisamment avancée fin avril pour qu'une grande partie de la sole soit désormais protégée. En fin de mois, certains secteurs de l'Allier ayant reçu moins de 40 mm en avril commencent à souffrir du manque d'eau. En effet, des régressions de talles sont observées sur les cultures en terres superficielles dans les secteurs fortement déficitaires.

Débutés fin mars, les semis de **maïs** se sont généralisés dès les premiers jours d'avril. Environ 50 % des emblavements (80 % à l'ouest de la région) sont réalisés avant l'arrivée de la pluie à la mi-avril. Sur l'est de la région, où les pluies sont conséquentes, les semis ne reprendront qu'au cours des derniers jours du mois. Environ 60 % des surfaces sont semées dans l'est de la région, alors que les semis sont pratiquement terminés à l'ouest. Les parcelles les plus avancées sont belles et atteignent le stade 4 à 5 *feuilles* en fin de mois. Les dégâts d'oiseaux sont limités, mais des attaques de limaces assez fréquentes. Les semis de maïs semence sont toujours en cours en fin de mois.

Forte baisse de la valeur de production des céréales et oléoprotéagineux en 2024

Après un premier repli de 17 % en 2023, la valeur régionale de la production des COP (céréales et oléoprotéagineux) baisse à nouveau de 21 % en 2024, selon les premières données provisoires. Cette chute est essentiellement due au repli des volumes de céréales à paille produits (- 20 % pour le blé tendre) et à une diminution des prix de 11 %. Les oléagineux s'en tirent mieux avec une hausse des cours compensant une production en repli. Après trois années d'embellie, la valeur de production 2024 retrouve un niveau proche de 2020 alors que les charges restent nettement plus élevées. En effet, malgré le repli des deux dernières années, les charges restent supérieures de plus de 25 % à 2020, avec des catégories toujours très impactées comme l'énergie et les engrais à + 60 %. Alors qu'il faut payer les investissements réalisés ces trois dernières années et des charges sociales en hausse, la trésorerie des céréaliers devient plus tendue. Les perspectives pour 2025 sont mitigées, avec pour l'instant de meilleurs espoirs pour la production de céréales à paille, mais des cours toujours en berne.

Valeur de la production des COP en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

La floraison des **colzas** s'est passée dans de bonnes conditions et la majorité des parcelles atteignent le stade *10 premières siliques bosselées* en fin de mois. Avec une floraison suffisamment longue, le nombre de siliques paraît satisfaisant. Le risque sclérotinia est présent mais aucun symptôme n'est encore observé. Du côté des ravageurs, le risque est faible à modéré, notamment pour les pucerons cendrés.

Les semis de **tournesol** sont pratiquement terminés à l'ouest de la région, mais toujours en cours à l'est. Les levées sont homogènes et les parcelles les plus avancées ont *deux à quatre feuilles*. Pour les semis groupés autour du 10 avril, les attaques d'oiseaux sont moins nombreuses que les années précédentes. Néanmoins, on observe toujours des dégâts dans quelques situations justifiant des ressemis. Comme pour les autres cultures, la pression des limaces est également conséquente cette année.

Les semis de **soja** débutent en fin de mois sous la chaleur.

La baisse des **cours des céréales** se poursuit de manière significative. Le renforcement de l'euro par rapport au dollar oblige les vendeurs européens à baisser leurs prix pour garder un courant d'affaires à l'exportation. Les premières estimations de production de la nouvelle campagne sont bonnes et ne devraient pas aider à une remontée des cours malgré le temps sec qui impacte le nord de l'Europe. La tendance est plus équilibrée au niveau des oléagineux, où les cours se stabilisent après la baisse du mois précédent.

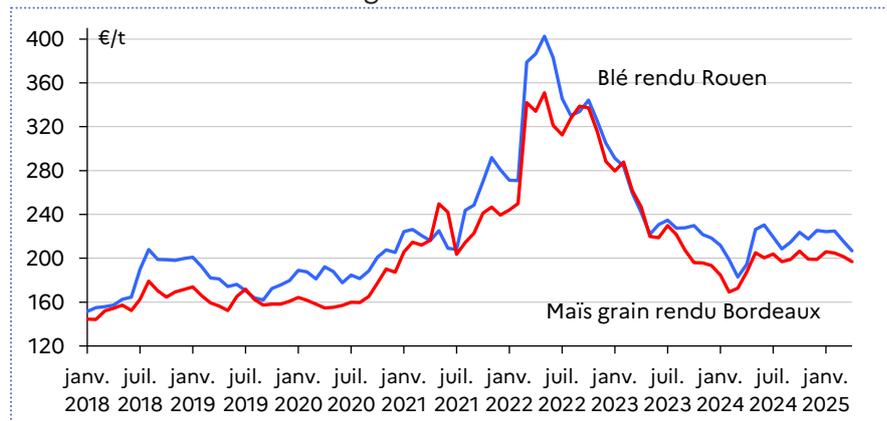
■ **Philippe Ceysat**
Jean-Marc Aubert

Prix des céréales et des oléagineux

| (€/t et %) | avril 2025 | avril 2025/ mars 2025 | avril 2025/ avril 2024 |
|---------------------------|------------|---------------------------|---------------------------|
| Blé tendre rendu Rouen | 207 €/t | - 4 % | + 6,3 % |
| Maïs grain rendu Bordeaux | 197 €/t | - 2,4 % | + 4,9 % |
| Colza rendu Rouen | 494 €/t | = | + 10,5 % |
| Tournesol rendu Bordeaux | 457 €/t | - 15,1 % (sur février) | + 11,1 % |

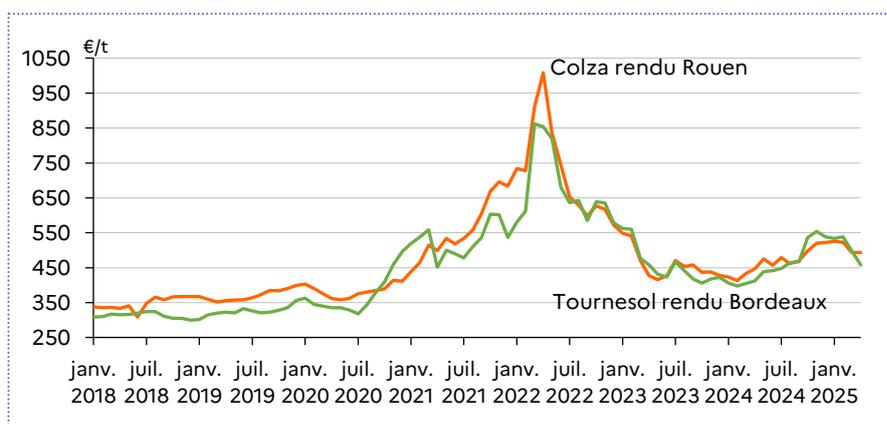
Source : FranceAgriMer

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

VITICULTURE

Volumes vendus en vrac et négoce en retrait

Les stades phénologiques des vignobles régionaux vont de 2 feuilles étalées à boutons floraux séparés fin avril. La situation phytosanitaire est globalement saine. Les premières taches de mildiou sont observées dans de nombreux vignobles mais leur sortie est classique, la situation n'est pas inquiétante.

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

Comme les mois précédents, la tendance du mois d'avril est au recul : le volume de beaujolais générique vendu en vrac sur la campagne en cours (août 2024 à avril 2025) baisse de 15 % sur un an, pour des cours en diminution de 6 %. Le chiffre d'affaires correspondant perd 3 % par rapport au mois précédent, il est inférieur de 15 % à la moyenne quinquennale.

Le volume des crus, en retrait depuis le mois de février, perd encore 2 % au mois d'avril pour atteindre - 14 % sur un an tandis que les cours sont en baisse de 3 %. Le chiffre d'affaires des ventes gagne 7 % par rapport au mois de mars, mais il est cependant inférieur de 18 % à la moyenne quinquennale.

Côtes-du-rhône

La baisse des volumes de côtes-du-rhône générique vendus depuis le début de campagne est moins prononcée au mois d'avril qu'au mois de mars (- 8 % en un an). Le chiffre d'affaires de côtes-du-rhône générique perd 2 % en un an, il est inférieur de 34 % à la moyenne quinquennale.

Si le chiffre d'affaires des ventes de crus baisse de 18 % en un an, il est supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale grâce à un prix unitaire plus élevé que les 5 dernières années (8,37 €/l).

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

| (hl, €/hl et %) | Millésime 2024 situation fin avril 2025 | | Évolution / campagne précédente | |
|------------------------------------|--------------------------------------------|------------|------------------------------------|--------------|
| | volume | cours | volume | cours |
| beaujolais générique | 148 726 | 281 | - 15 % | - 6 % |
| <i>dont bio</i> | 3 230 | 341 | - 34 % | - 7 % |
| <i>dont villages rouge nouveau</i> | 28 930 | 296 | - 7 % | - 5 % |
| <i>dont rouge nouveau</i> | 50 977 | 286 | - 8 % | - 4 % |
| <i>dont villages rouge</i> | 32 040 | 278 | - 32 % | - 7 % |
| <i>dont rouge</i> | 25 544 | 250 | - 15 % | - 11 % |
| beaujolais crus | 90 495 | 375 | - 14 % | - 3 % |
| <i>dont bio</i> | 3 145 | 422 | - 27 % | - 6 % |
| <i>dont brouilly</i> | 22 747 | 347 | - 11 % | - 5 % |
| <i>dont fleurie</i> | 11 654 | 364 | - 30 % | - 4 % |
| <i>dont morgon</i> | 20 133 | 386 | - 16 % | - 1 % |
| Total beaujolais | 239 221 | 316 | - 15 % | - 5 % |

Source : Inter Beaujolais

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

| (hl, €/hl et %) | Millésime 2024 situation fin avril 2025 | | Évolution / campagne précédente | |
|--------------------------------------------|--------------------------------------------|------------|------------------------------------|--------------|
| | volume | cours | volume | cours |
| côtes-du-rhône régional et villages | 484 073 | 141 | - 8 % | + 6 % |
| <i>dont bio</i> | 62 369 | 161 | + 16 % | + 1 % |
| <i>dont régional rouge</i> | 326 140 | 127 | - 7 % | + 7 % |
| <i>dont régional rosé</i> | 54 164 | 125 | + 14 % | = |
| <i>dont régional blanc</i> | 47 765 | 192 | - 13 % | + 10 % |
| <i>dont villages</i> | 56 004 | 192 | - 19 % | + 9 % |
| côtes-du-rhône crus septentrionaux | 23 382 | 837 | - 23 % | + 6 % |
| <i>dont bio</i> | 3 577 | 733 | - 46 % | + 2 % |
| <i>dont croze-hermitage</i> | 12 061 | 649 | - 32 % | = |
| <i>dont saint-joseph</i> | 8 365 | 772 | - 13 % | + 2 % |

Source : Inter Rhône

Baisse mondiale de la consommation et de la production de vin en 2024

La production mondiale de vin a diminué de 5 % entre 2023 et 2024 et atteint son niveau le plus bas depuis 60 ans. Des événements météorologiques extrêmes et imprévisibles causés par le réchauffement climatique sont responsables en grande partie de cette baisse.

Parallèlement, la consommation mondiale de vin a diminué de 3,3 % entre 2023 et 2024, atteignant son plus bas niveau depuis 1961, du fait notamment de l'inflation et de nouvelles habitudes de consommation.

Ces baisses de production et de consommation concomitantes pourraient contribuer à une stabilisation du marché.

Source : Organisation Internationale de la Vigne et du Vin (note de conjoncture vitivinicole mondiale 2024)

Exportations

Les volumes de vin exportés vers les États-Unis en mars se maintiennent 14 % au-dessus de l'an dernier pour le beaujolais tandis que ceux de la vallée du Rhône perdent 14 % en un an.

Beaujolais

Les volumes exportés au mois de mars sont comparables à 2023 et 10 % au-dessus de 2024. Les valeurs correspondantes suivent la dynamique saisonnière de hausse, grâce à l'exportation de crus, mieux valorisés que le beaujolais nouveau ou générique. Le prix unitaire moyen à l'export se situe 2 % au-dessus de mars 2024.

A l'échelle de la campagne commerciale 2024-2025, les volumes exportés gagnent 1 % sur un an pour une valeur globale en retrait de 1 %.

Vallée du Rhône

Les volumes exportés en mars sont comparables à février mais 15 % inférieurs aux deux années précédentes. Les volumes exportés vers les 5 plus gros clients évoluent de :

- 14 % pour les États-Unis (846 000 l),
- 10 % pour le Royaume-Uni (716 000 l),
- 5 % pour le Canada (604 000 l),
- 40 % pour la Belgique (596 000 l),
- + 11 % pour la Suède (291 000 l).

Si le prix unitaire moyen est revalorisé de 13 % sur un an en mars, cela ne compense pas l'ensemble de la campagne commerciale en cours, pour laquelle il reste en retrait de 1 % par rapport à la campagne précédente, à 6,82 €/l.

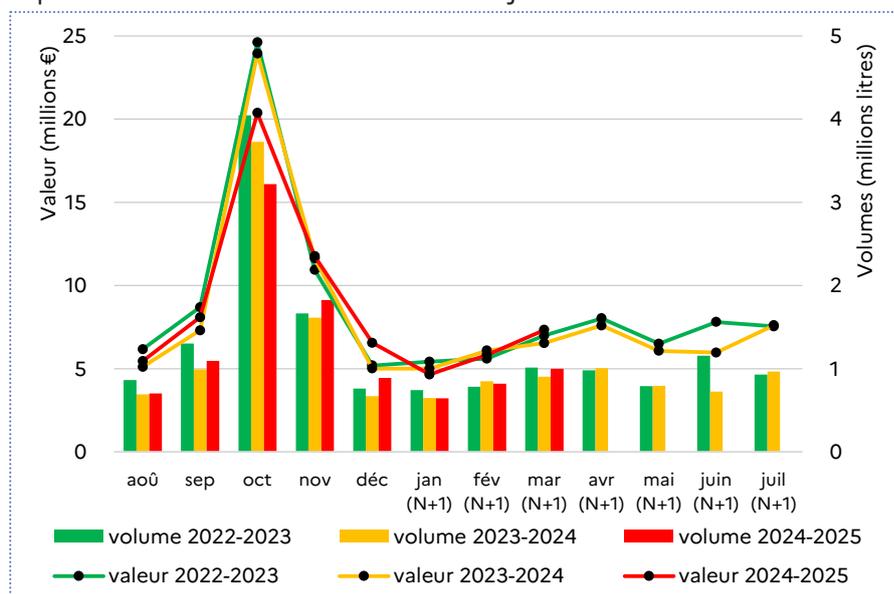
■ Céline Grillon
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux

| (Ml, M€ et %) | Campagne 2024-2025 situation fin mars 2025 | | Évolution / campagne précédente | |
|-----------------|--------------------------------------------|--------|---------------------------------|--------|
| | volume | valeur | volume | valeur |
| Beaujolais | 10,2 | 70 | + 1 % | - 1 % |
| Vallée du Rhône | 41,3 | 281 | - 2 % | - 3 % |

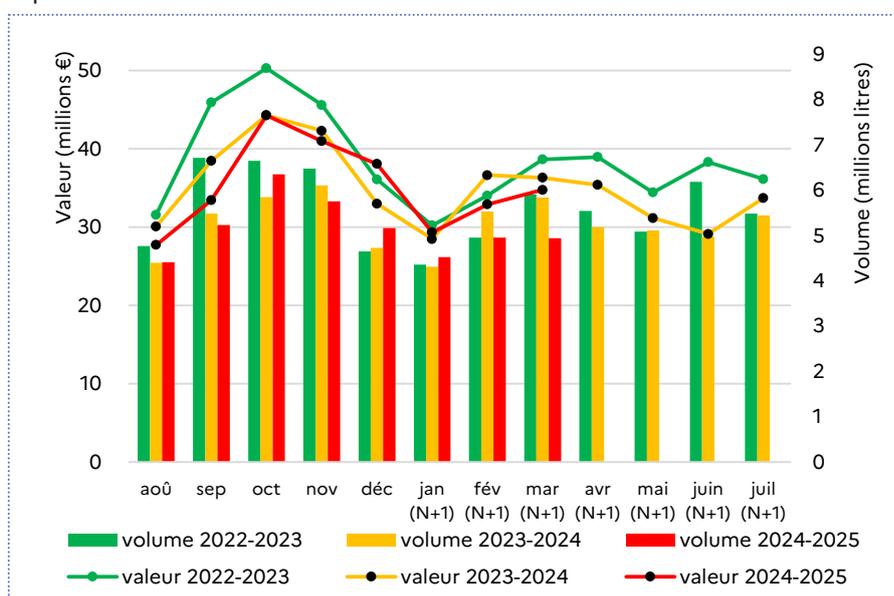
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

FRUITS ET LÉGUMES

Phénomène de dépérissement constaté sur de nombreux arbres fruitiers

Fruits

Plusieurs signalements de non-débourement d'arbres et de dépérissement léthal ont été faits dans le secteur Rhône-Loire. Cela concerne divers vergers de pêchers, abricotiers, cerisiers et poiriers, avec à chaque fois de nombreux arbres touchés. Des analyses vont être réalisées afin de rechercher les bactéries et champignons présents (Bulletin de Santé du Végétal du 23 avril 2025).

Fin de campagne en **pomme**, les ventes sont correctes et les cours expédition sont en légère augmentation (+ 2 %).

Les stocks diminuent en **noix sèche AOP de Grenoble** mais certains opérateurs ont séquencé leurs ventes afin d'avoir de la disponibilité jusqu'à la prochaine récolte. La production est modérée et un tri conséquent est à faire pour proposer un produit de qualité. Les cours au stade expédition sont très stables.

La pousse et la maturité des **fraises** sont ralenties du fait d'une météo peu propice au développement des fruits dans les zones de production (fraîcheur matinale et déficit d'ensoleillement). Cette météo pourrait paraître peu favorable à la consommation, mais la demande a été très forte avant le week-end de Pâques. La concurrence des autres bassins reste faible et la fraise espagnole est peu présente du fait d'incidents climatiques sur leurs zones de production (pluies et tempêtes ayant détruit des serres). Les cours au stade expédition sont donc plus élevés qu'en début de campagne 2024 (+ 9 %).

Prix des fruits et légumes - stade expédition

| | avril 2025 (€) | évolution avril 2025/ mars 2025 (cts) | évolution avril 2025/ avril 2024 (cts) |
|----------------------------------------------------------------------|----------------|---------------------------------------|----------------------------------------|
| Pomme Gala France cat.I - 170/220 g - plateau 1 rang - le kg | 1,36 | + 3 | + 10 |
| Noix AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes - cat.I + 32 mm sac 5 kg - le kg | 3,70 | = | + 55 |
| Fraise standard Rhône-Alpes cat.I barq. 500 g - le kg | 6,06 | - | + 50 |
| Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 | 0,74 | - 6 | + 16 |
| Poireau colis 10 kg (Lyon expédition) - le kg | 1,23 | - 2 | + 26 |
| Épinard Rhône-Alpes - le kg | 1,79 | - 58 | - 13 |
| Radis Rhône-Alpes - la botte | 0,59 | - 5 | - 10 |

Source : FranceAgriMer - RNM

Premières estimations 2025 en abricot, pêche et nectarine

Les premières récoltes des variétés précoces d'**abricots** sont attendues début juin, soit avec 15 jours de retard par rapport à 2024. Les surfaces régionales devraient baisser de l'ordre de 8 %.

La production estimée est de 52 000 tonnes, elle est en forte hausse (+ 54 %) par rapport à 2024 (année de forts gels) et devrait être supérieure à la moyenne quinquennale (+ 21 %). La nouaison a été mauvaise, du fait des conditions climatiques défavorables, il n'y aura pas beaucoup d'éclaircissage, de nombreuses parcelles n'atteindront pas leur potentiel, notamment en variétés précoces. De nombreuses chutes de fruits sont en cours, notamment en Bergeron. Il y a cependant un effet d'alternance par rapport à la faible récolte de 2024, ce qui devrait favoriser la production 2025 avec des calibres attendus d'un bon niveau.

Les surfaces de **pêche** et **nectarine** sont en retrait de 4 %. Le potentiel de production est estimé à 35 600 tonnes, soit - 6 % par rapport à 2024 et équivalent à la moyenne quinquennale. Pour les vergers épargnés par le gel du mois de mars, la floraison est abondante, les premières chutes physiologiques sont en cours, en attente d'un éclaircissage manuel. Les premières récoltes sont attendues autour de la mi-juin.

Source : Agreste, RNM FranceAgriMer

Légumes

L'offre passe progressivement du sous serre au plein champ, mais les températures encore fraîches en matinée et l'humidité ambiante favorisent le développement des limaces et pucerons ainsi que des maladies.

Le relais entre la production des **salades** sous serres et celles de plein champ se fait doucement. Entre le mauvais temps qui freine la demande (fraîcheur des températures et pluie) et une offre gagnant en volumes, les cours sont en baisse. Ils diminuent de 7 % sur un mois au stade expédition.

Les dernières ventes de **poireaux**, mi-avril, manquent de dynamisme. Les cours se maintiennent difficilement dans un contexte de disponibilités réduites.

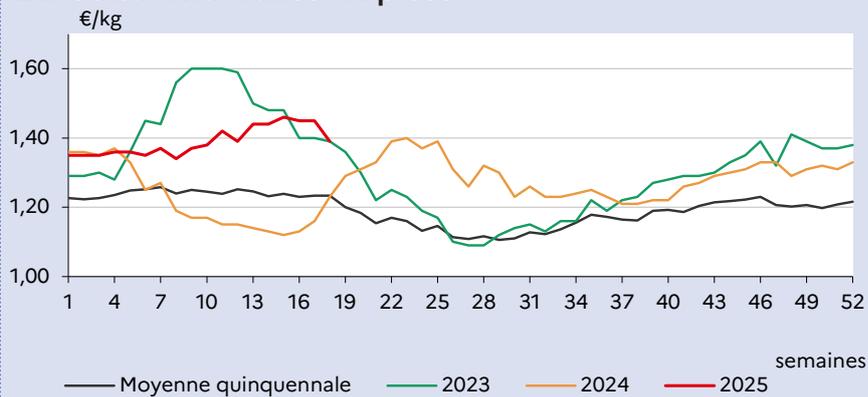
La production d'**épinard** de plein champ commence début avril, faisant augmenter les volumes disponibles à la vente. La demande ne suit pas et les cours au stade expédition sont alors largement revus à la baisse (- 24 %) afin de relancer le commerce.

Le début de campagne du **radis** est difficile. Le commerce est pénalisé par un temps défavorable, avec des pluies successives et des températures basses pour la saison. Le consommateur se détourne du produit, apprécié si le temps est plutôt ensoleillé. L'offre est de plus conséquente avec des volumes en hausse. Les cours au stade expédition poursuivent leur baisse (- 8 % sur un mois).

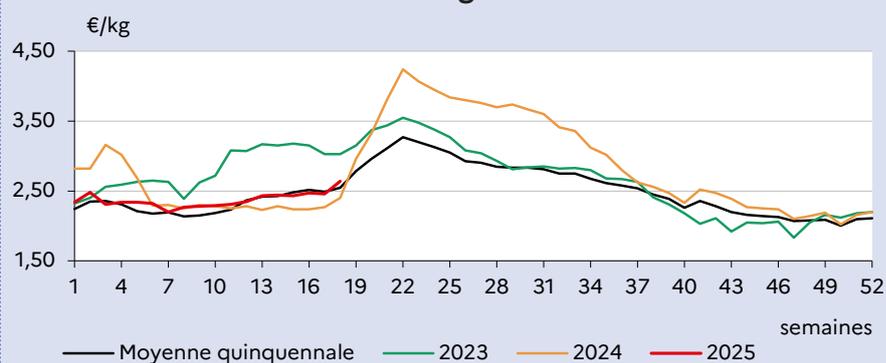
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

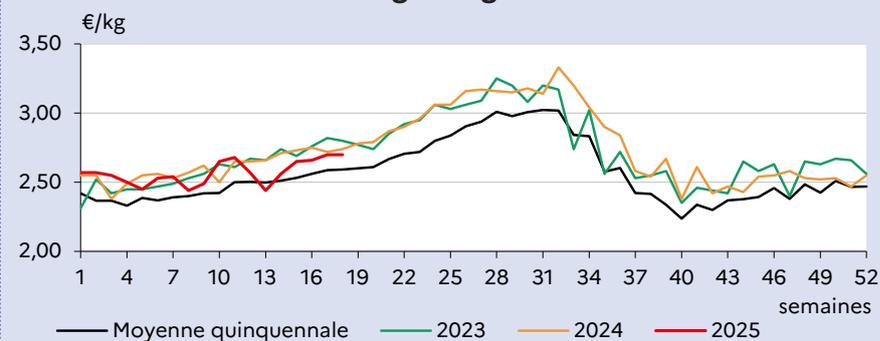
Laitue batavia France - la pièce



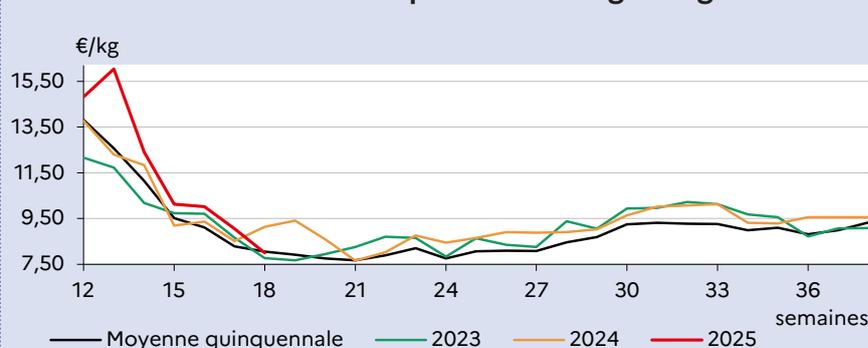
Poireau France entier vrac - le kg



Pomme Gala France + 170 g - le kg



Fraise standard France barquette de 500 g - le kg



Sources : FranceAgriMer - RNM

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

Prix record du lait de vache conventionnel

Lait de vache

En mars 2025, 215 millions de litres de lait de vache sont collectés sur la région Auvergne-Rhône-Alpes. Le pic de collecte débute avec une hausse de volume de 1,1 % par rapport à mars 2024. La collecte nationale enregistre en revanche un recul de -1,6 % dans un contexte de crise sanitaire liée aux répercussions de la FCO sur la productivité des vaches laitières.

Les mises à l’herbe se déroulent dans de bonnes conditions, avec une pousse active des prairies fin mars et des sols bien ressuyés facilitant le pâturage.

Durant le premier trimestre, la décapitalisation du cheptel de vaches laitières est plus forte qu’en 2024. L’envolée du prix des réformes laitières incite les éleveurs à ajuster leur stock de vaches à la baisse pour les clôtures comptables au 31 mars.

Le prix du lait conventionnel s’établit à 514 €/1 000 l, soit une augmentation de 12 € sur un mois. Il atteint un record inédit qui le place 7 % au-dessus de son niveau de l’année précédente. Comme chaque année, le lait bio victime de sa forte saisonnalité est en baisse, mais demeure 17 €/1 000 l au-dessus de mars 2024. Il ne se situe que 4 € au-dessus du lait conventionnel, ce qui devrait à nouveau le faire basculer sur des niveaux plus bas que le lait conventionnel pour les 2 prochains mois.

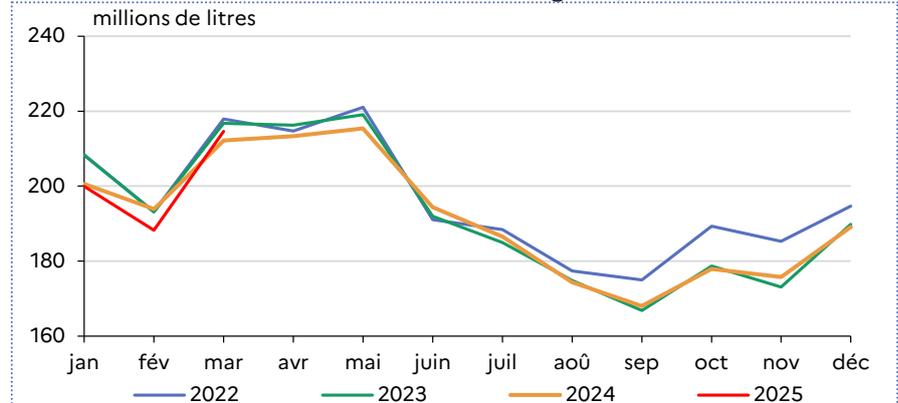
L’indice des prix à la production (IPAMPA lait de vache) reste globalement stable depuis l’été 2024, cependant les engrais sont en augmentation depuis janvier (+ 5 %) alors que le coût de l’énergie diminue de 11 %.

Livraisons de lait de vache

| (millions de litres et %) | mars 2025 | mars 2025/ mars 2024 | cumul 2025 | cumul 2025/ cumul 2024 |
|---------------------------------|-----------|----------------------|------------|------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes tous laits | 215 | + 1,1 % | 603 | - 0,6 % |
| Aura bio | 12 | - 5,5 % | 35 | - 6,9 % |
| Aura non bio hors Savoie | 166 | + 1,4 % | 467 | - 0,4 % |
| Aura lait savoyard | 37 | + 2,3 % | 102 | + 0,4 % |
| France tous laits | 2 058 | - 1,6 % | 5 842 | - 2,9 % |
| France bio | 98 | - 8,7 % | 270 | - 10,4 % |
| France non bio | 1 960 | - 1,2 % | 5 572 | - 2,5 % |

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/05/2025

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



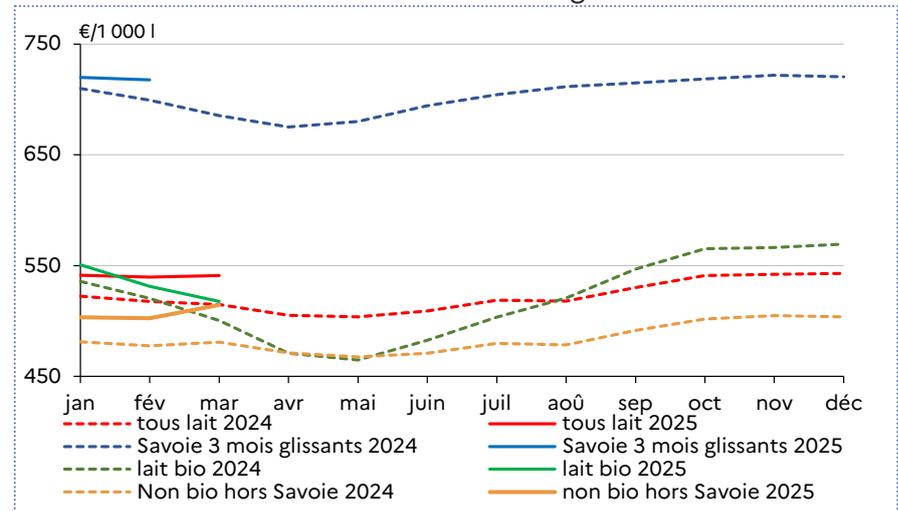
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/05/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

| (€/1 000 litres et %) | mars 2025 | mars 2025/ fév. 2025 | mars 2025/ mars 2024 | mars 2025/ moy. 5 ans |
|---------------------------------|-----------|----------------------|----------------------|-----------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes tous laits | 541 | + 0,2 % | + 5 % | + 18,4 % |
| Aura bio | 518 | - 2,5 % | + 3,5 % | + 7,5 % |
| Aura non bio hors Savoie | 514 | + 2,3 % | + 6,9 % | + 21,1 % |
| Aura lait savoyard | 671 | - 6,4 % | - 1 % | + 10,9 % |
| France tous laits | 512 | - 0,9 % | + 6,5 % | + 18,7 % |
| France bio | 513 | - 1,4 % | + 1,7 % | + 4,9 % |
| France non bio | 512 | + 6,2 % | + 6,7 % | + 19,6 % |

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/05/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/05/2025

Lait de chèvre

La **collecte** régionale comme nationale confirme sa période de reprise saisonnière en mars avec un bond respectivement de 46 % et 57 % des volumes livrés en un mois. Les livraisons mensuelles sont néanmoins en retrait sur un an depuis le début de l'année. En mars, elles reculent de 4 % sur un an en région comme dans l'ensemble de la France.

Les éleveurs espèrent des fourrages 2025 de meilleure qualité qu'en 2024 afin de rehausser le niveau de la production laitière.

Le **prix** du lait régional amplifie son recul saisonnier en mars et se situe à 925 €/1 000 litres. Il recule de 8 % sur le mois et dépasse de 3 % son niveau de mars 2024. Il se maintient nettement au-dessus de la moyenne 2020-2024 (+13 %). La tendance française est identique : baisse saisonnière de 7 % sur le mois, niveau de prix supérieur de 1 % à mars 2024 et bien supérieur à la moyenne quinquennale (+12 %).

Les fabrications sur deux mois de **fromages pur chèvre** diminuent de 1,5 % sur un an (-3 % en frais, -8 % à la coupe et stabilité à la pièce), dans un contexte de repli de la consommation intérieure (-2 % de janvier à février par rapport à 2024 selon le panel Kantar).

Les industriels augmentent nettement leurs importations (+36 % en cumul sur 2 mois par rapport à 2024) et puisent dans les stocks de caillé de report (-18 % en février 2025 sur un mois et -34 % sur un an) afin d'essayer de compenser la baisse importante de la collecte (source : FranceAgriMer).

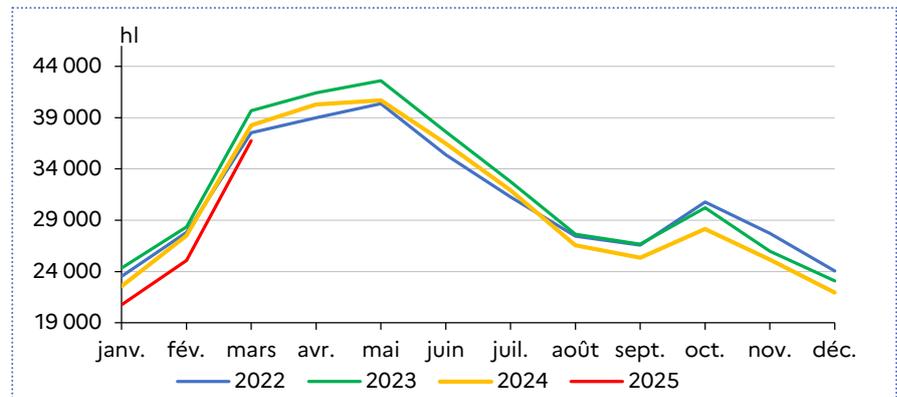
■ **Corinne Mauvy**
Fabrice Clairet

Livraisons de lait de chèvre

| (hectolitres et %) | mars 2025 | mars 2025/ mars 2024 | cumul 2025 | cumul 2025/ cumul 2024 |
|----------------------|-----------|----------------------|------------|------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 36 737 | - 4 % | 82 594 | - 6,5 % |
| France | 472 006 | - 4,4% | 1 013 601 | - 6,3 % |

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/05/2025

Livraison de lait de chèvre



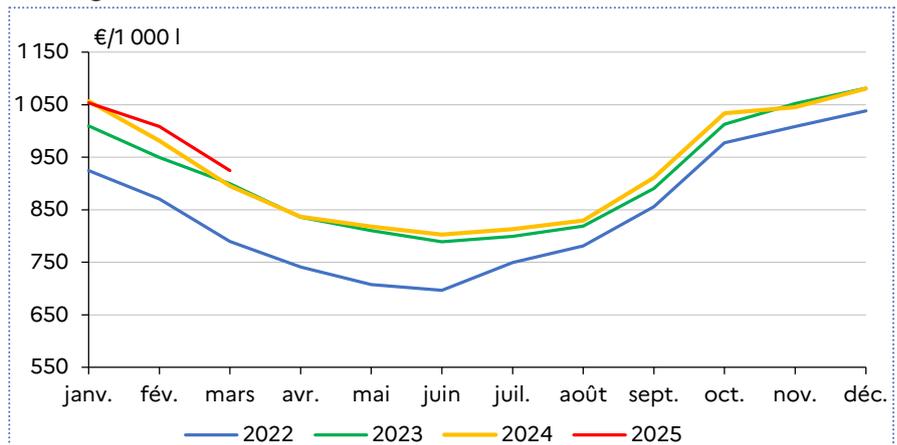
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/05/2025

Prix moyen du lait de chèvre

| (€/1 000 litres et %) | mars 2025 | mars 2025/ fév. 2025 | mars 2025/ mars 2024 | mars 2025/ moy. 5 ans |
|-----------------------|-----------|----------------------|----------------------|-----------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 925 | - 8,3 % | + 3,3 % | + 13 % |
| France | 902 | - 7,3 % | + 1,2 % | + 12,1 % |

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/05/2025

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05/05/2025

BOVINS

Prix du maigre et de la viande à des niveaux très élevés

Bovins maigres

La forte baisse des naissances, qui se poursuit en 2025 en France comme en région, et la forte demande en maigre comme en viande sur les principales plateformes européennes, tirent les prix vers le haut pour une majorité de catégories, que ce soit en animaux vifs ou en viande, dans toutes les catégories et quelque soit leur niveau de qualité.

Après une baisse régulière des **exportations** depuis 3 ans (-6%/an), les envois de broutards progressent au 1^{er} trimestre 2025 par rapport à l'an passé. Les disponibilités restent moindres mais la forte demande européenne, notamment transalpine, à des prix très attractifs, incite les éleveurs à privilégier la production de maigre.

Les marchés sont demandeurs mais les évolutions de **prix** diffèrent selon les catégories. Les broutards lourds, repoussés en hiver par certains éleveurs, en particulier sur le bassin charolais, sont nombreux sur le marché, tandis que la demande en animaux lourds des pays du Maghreb et du Liban via l'Espagne s'atténue. Les prix sont en baisse sur 1 mois. Les broutards plus légers, moins nombreux, trouvent en revanche facilement preneurs sur le marché intérieur et en Italie. Les prix des mâles U 350 kg croisés et charolais atteignent de nouveaux records, à savoir respectivement 5,05 €/kg vif (+2,8%/mars) et 5,30 €/kg vif (+3,4%/mars).

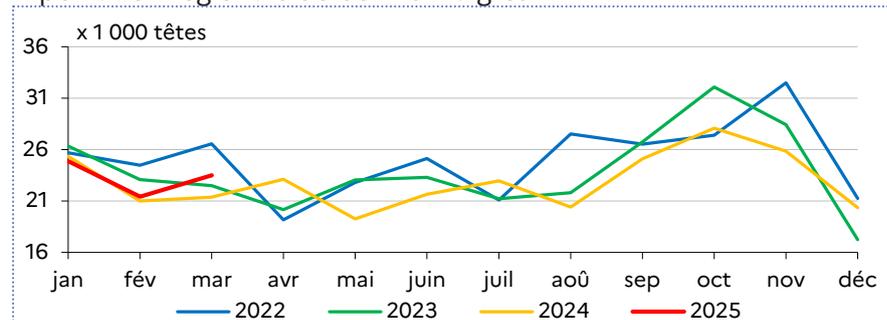
La hausse des prix est particulièrement marquée pour les **petits veaux**, qui atteignent de nouveaux records. La hausse est très forte pour le petit veau laitier, longtemps délaissé et dont le prix (236 €/tête) progresse de +178% en 3 ans.

Exportation de bovins maigres

| (têtes et %) | mars 2025 | mars 2025 / mars 2024 | cumul 2025 | cumul 2025 / cumul 2024 |
|----------------------|-----------|-----------------------|------------|-------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 23 503 | + 10 % | 69 770 | + 3,1 % |
| France | 86 826 | + 11,9 % | 247 186 | + 2,8 % |

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



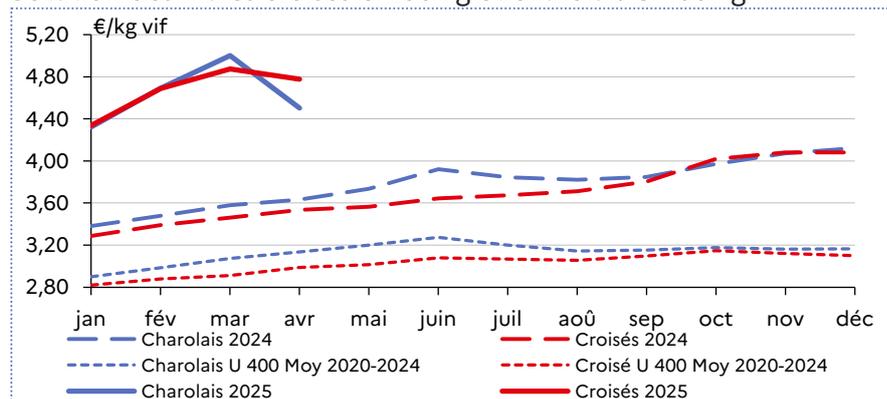
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

| (€/kg vif et %) | avril 2025 | avril 2025 / mars 2025 | avril 2025 / avril 2024 | avril 2025 / moy. 5 ans |
|-----------------------------|------------|------------------------|-------------------------|-------------------------|
| Mâle croisé U 400 kg | 4,78 | - 2 % | + 35,1 % | + 59,9 % |
| Femelle croisée R 270 kg | 4,40 | - 1,7 % | + 38,4 % | + 63,1 % |
| Mâle salers R 350 kg | 4,28 | - 0,5 % | + 46,5 % | + 68,6 % |
| Mâle charolais U 400 kg | 4,50 | - 9,9 % | + 24 % | + 43,6 % |
| Femelle charolaise U 270 kg | 4,49 | - 2,6 % | + 32,9 % | + 51,7 % |

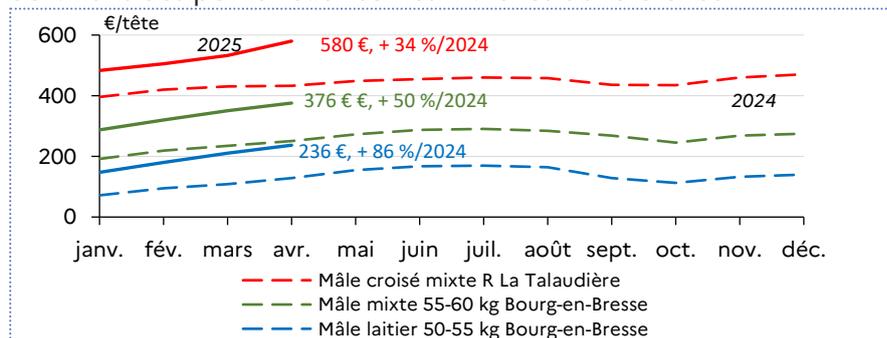
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : FranceAgriMer

Cotations des petits veaux sur les marchés de référence



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

Alors que les **abattages** s'étaient globalement maintenus sur un an en 2024 grâce à un léger regain de l'engraissement dans la filière mâle, les volumes sont en nette baisse au 1^{er} trimestre 2025. Les sorties de jeunes bovins (92 000 tec en France, - 4,8 %/2024) devraient continuer de diminuer en raison d'une baisse générale des naissances et d'un maintien des exportations dans un contexte de prix du maigre encore plus favorable.

La **production régionale de viande** (sorties d'élevages) atteint, toutes catégories confondues, 32 900 tec au 1^{er} trimestre (- 2,5 %/2024). La dépendance des outils régionaux d'abattage aux animaux extérieurs à la région se réduit légèrement sous l'influence de sorties importantes de vaches allaitantes de réforme (10 200 tec, + 5,5 %/2024).

La hausse des **prix** de la viande se poursuit. Seule la hausse du prix du jeune bovin marque le pas, malgré une demande européenne encore soutenue. A 6,35 €/kg carcasse, il reste en deçà des prix italiens (7,10 € pour la catégorie Prima Qualita), espagnols (7,02 €) ou allemands (6,70 €). A l'image de ceux des vaches allaitantes, les prix des vaches laitières progressent de façon linéaire depuis le début de l'année (5,63 €/kg pour la vache mixte O, + 5,5 %/mars). Comme la vache allaitante, cette hausse des prix des réformes laitières est généralisée dans toute l'Europe, y compris dans les catégories inférieures (vache lait P), ce qui impacte les prix des viandes hachées et autres produits transformés à base de viande.

La production de **viande vitelline** néerlandaise, traditionnellement importée par la France pour satisfaire le secteur de la RHD, est en baisse tout comme la production française. Faute d'offre et malgré des températures plus clémentes, les cours du veau gras se maintiennent facilement.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

| (t eq-carcasse et %) | mars 2025 | cumul 2025 | cumul 2025 / cumul 2024 | cumul 2025 / moy. 5 ans |
|--------------------------------------|---------------|---------------|-------------------------|-------------------------|
| Vaches en région | 7 305 | 22 296 | - 3,3 % | - 3,9 % |
| Génisses en région | 3 331 | 9 839 | - 14 % | - 6,7 % |
| Bovins mâles en région | 2 916 | 7 849 | - 3,4 % | - 2,8 % |
| Veaux de boucherie en région | 1 626 | 4 618 | - 0,5 % | - 10,8 % |
| Total viande bovine en région | 15 178 | 44 602 | - 3,3 % | - 5,1 % |
| Total viande bovine en France | 107 683 | 314 345 | - 4,2 % | - 8,1 % |

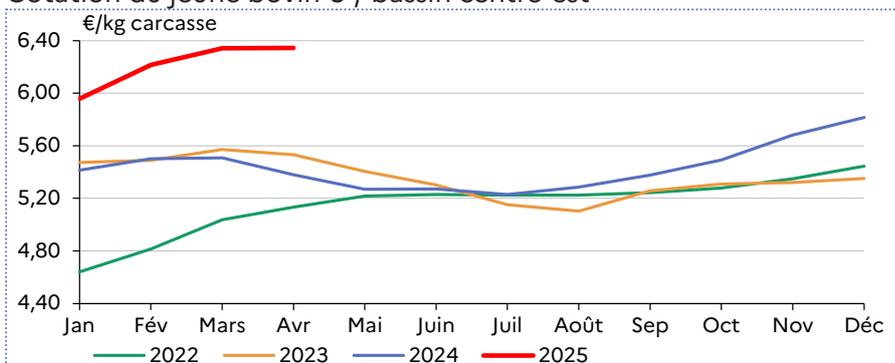
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

| (€/kg carcasse et %) | avril 2025 | avril 2025 / mars 2025 | avril 2025 / avril 2024 | avril 2025 / moy. 5 ans |
|----------------------|------------|------------------------|-------------------------|-------------------------|
| Vache viande R | 6,08 | + 3,1 % | + 12,6 % | + 28,5 % |
| Génisse viande R | 6,10 | + 3,4 % | + 11,7 % | + 27,3 % |
| Jeune bovin viande U | 6,35 | = | + 17,9 % | + 32,8 % |
| Veau rosé clair R | 8,11 | + 0,2 % | + 8,6 % | + 17,6 % |

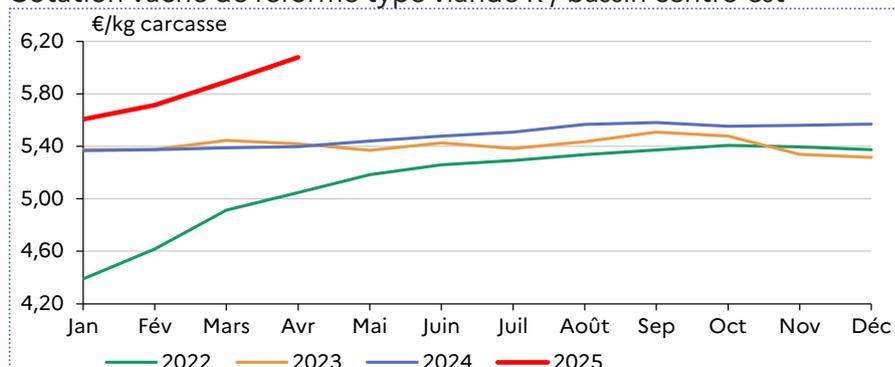
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



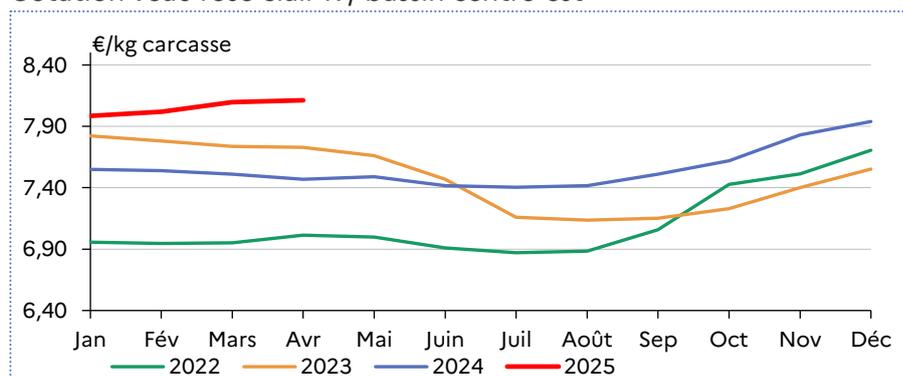
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Remontée du cours du porc

Porcins

Les **abattages** régionaux et nationaux de porcs de janvier à mars sont en légère hausse sur un an. Au niveau régional, ils dépassent la moyenne quinquennale de 1 % alors qu'ils sont en deçà de 3 % au niveau national.

Le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est progresse en avril après plusieurs mois de stabilité. Il progresse chaque semaine d'avril et s'établit à 2,03 €/kg en moyenne sur le mois, en net repli sur un an (- 12 %) et en léger recul par rapport à la moyenne 2020-2024 (- 0,3 %). Le cours régional suit la tendance nationale globale sur le mois (hausse la première quinzaine puis stabilité le reste du mois). La cotation française s'inscrit dans la tendance haussière des marchés européens, impulsée par l'orientation du prix de référence allemand : forte hausse la première quinzaine d'avril afin de répondre à la demande active lors des fêtes de Pâques, alors que l'offre est insuffisante, puis stabilisation et reprise de la hausse en fin de mois dans le contexte d'une demande toujours dynamique et d'une offre mesurée.

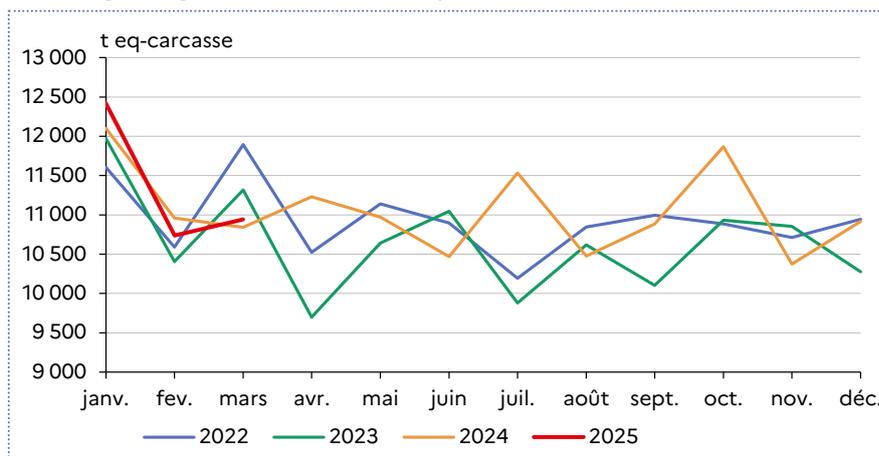
Les **exportations** françaises de viande de porc du premier trimestre reculent de 8 % sur un an. Elles diminuent de 7 % à destination de l'Union européenne (77 % de parts de marché) avec un recul marqué vers l'Italie (- 18 %), premier client de la France. Les ventes vers les pays tiers diminuent de 12 %. Pour les trois principaux clients de la France, les expéditions vers la Chine diminuent de 5 %, celles vers les Philippines de 58 % et celles vers le Japon de 14 %.

Abattages de porcs charcutiers

| (tonne équivalent-carcasse et %) | mars 2025 | cumul 2025 | cumul 2025/ cumul 2024 | cumul 2025/ moy. 5 ans |
|----------------------------------|-----------|------------|------------------------|------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 10 943 | 30 101 | + 0,6 % | + 1 % |
| France | 169 342 | 519 069 | + 0,2 % | - 3,1 % |

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Abattages régionaux et cours du porc du bassin Grand Sud-Est



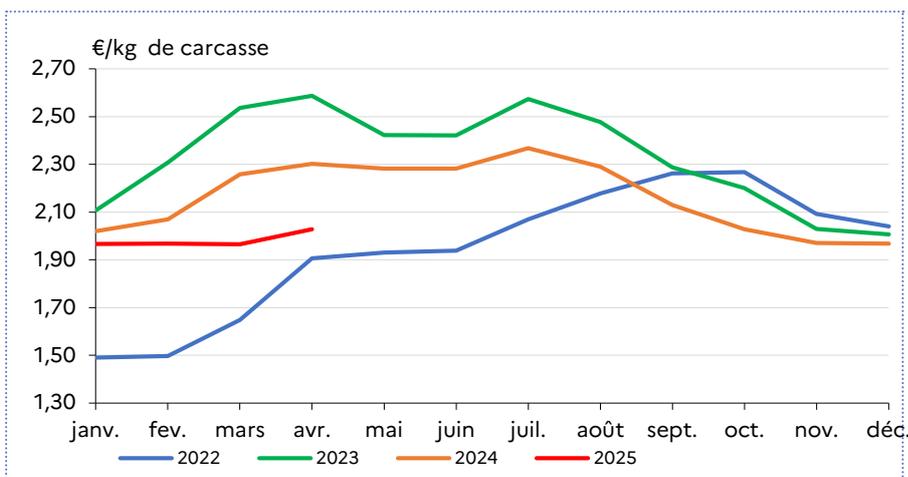
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est

| (€/kg et %) | avril 2025 | avril 2025/ mars 2025 | avril 2025/ avril 2024 |
|-------------------|------------|-----------------------|------------------------|
| Porcs charcutiers | 2,03 | + 3,2 % | - 11,9 % |

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** régionaux d'agneaux au premier trimestre sont en fort recul par rapport à ceux de 2024 (- 57 %) et à la moyenne 2020-2024 (- 61 %). Le repli des abattages nationaux est moins conséquent mais marqué tout de même, de - 20 % sur un an et de - 22 % par rapport à la moyenne quinquennale. La baisse des abattages semble due en partie à la date plus tardive des fêtes de Pâques, contrairement à 2024, ainsi qu'aux conséquences de l'épidémie de fièvre catarrhale ovine (surmortalités et problèmes de reproduction).

La **cotation** progresse les 3 premières semaines d'avril, tirée par la demande croissante à l'approche de Pâques, dans un contexte d'offre restreinte. Le prix de l'agneau atteint un nouveau record à 11,13 €/kg une semaine avant les fêtes pascales, dépassant pour la première fois les 11 euros. Le cours s'effrite après Pâques. Avec 11,04 €/kg en moyenne en avril, le prix de l'agneau gagne 5 % en un mois et dépasse de 13 % son cours d'avril 2024. Il est toujours bien supérieur à la moyenne quinquennale (+ 35 %).

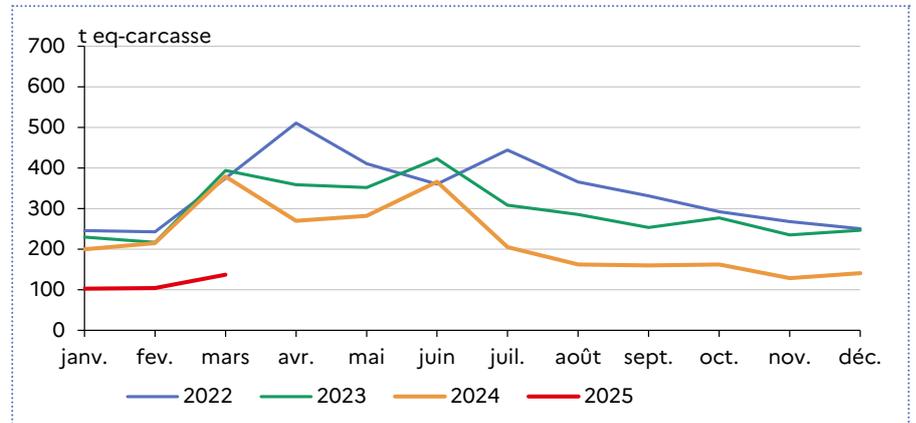
Les **importations** de janvier et février de viande ovine destinée au marché français reculent de 2 % sur un an. Elles diminuent de 9 % en provenance du Royaume-Uni, de 10 % d'Irlande et de 8 % de Nouvelle-Zélande. Dans le même temps, les achats de viande espagnole bondissent de 50 %. Les **exportations** de viande espagnole sont dynamiques pour écouler les abattages en hausse suite à l'annulation des fêtes de l'Aïd el-Kebir au Maroc (du fait d'une grave sécheresse persistante). En effet, l'abandon des achats d'agneaux vivants espagnols par le Maroc s'est traduit par une hausse des abattages en Espagne et donc de l'export de viande.

Abattages d'agneaux

| (tonne équivalent-carcasse et %) | mars 2025 | cumul 2025 | cumul 2025/ cumul 2024 | cumul 2025/ moy. 5 ans |
|----------------------------------|-----------|------------|------------------------|------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 137 | 344 | - 56,7 % | - 60,5 % |
| France | 4 940 | 12 678 | - 20,2 % | - 22,4 % |

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



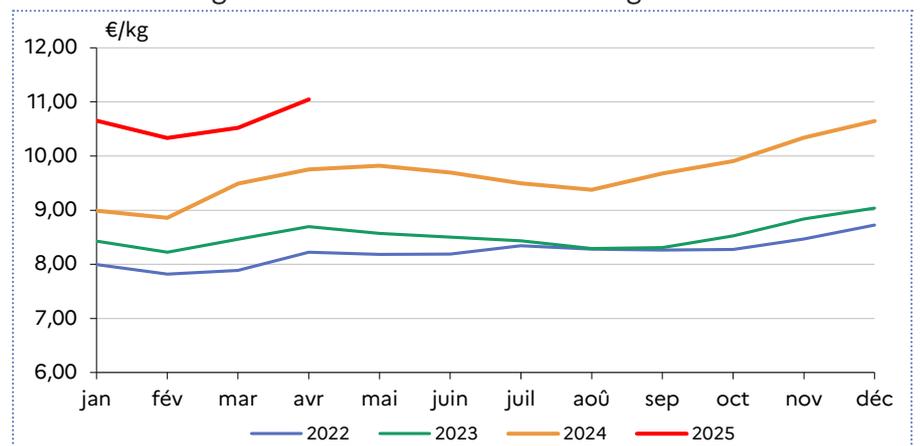
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

| (€/kg et %) | avril 2025 | avril 2025/ mars 2025 | avril 2025/ avril 2024 |
|---------------------------|------------|-----------------------|------------------------|
| Agneaux couverts classe R | 11,04 | + 5 % | + 13,2 % |

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles de janvier à mars dépassent légèrement ceux de 2024, grâce à la hausse en poulet et dinde, alors qu'ils diminuent en pintade. Les abattages nationaux sur 3 mois sont en léger recul par rapport à 2024 (+ 2,5 % en poulet, + 1 % en dinde, - 13 % en pintade, - 12 % en canard). Les tonnages de volailles abattues dépassent néanmoins nettement la moyenne 2020-2024, respectivement de + 10,5 % au niveau régional et + 5 % au niveau national. Les achats des ménages de janvier et février sont plus orientés vers la viande de poulet (+ 1 % sur un an) et de canard (+ 5 %) que la dinde (- 7 %) ou la pintade (- 11 %), selon le panel Kantar.

Le marché des volailles du stade gros de Rungis est dynamique avec des prix haussiers en avril sur un mois et sur un an.

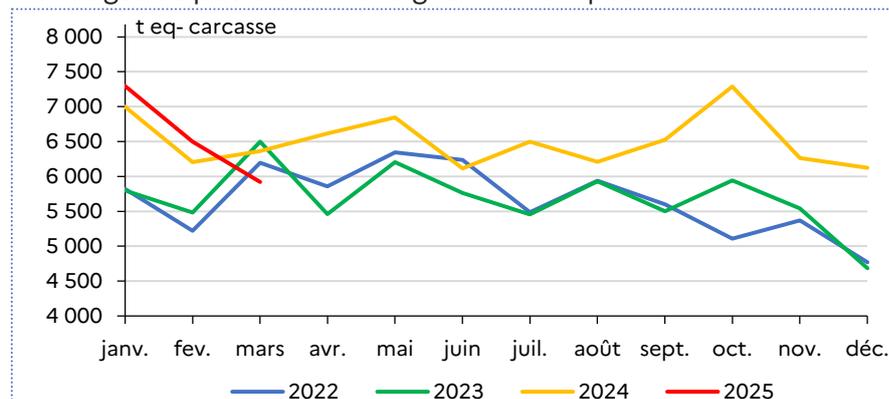
Les prix des **œufs de consommation** au stade gros continuent d'augmenter en avril pour répondre à la demande active lors des fêtes pascales alors que l'offre est réduite. Ils s'effritent après Pâques avec le ralentissement des besoins. Les cours au stade gros de l'ensemble des catégories d'œufs gagnent 8 % en moyenne sur un mois et dépassent de 30 % leur niveau de 2024. Les achats d'œufs par les ménages, de janvier et février gagnent 1 % sur un an selon le panel Kantar, avec des disparités selon les catégories : - 11 % en cage, + 18 % au sol, + 18 % en label rouge plein air, + 4 % en bio.

Abattages régionaux de volailles et lapins

| (tonne équivalent-carcasse et %) | mars 2025 | cumul 2025 | cumul 2025/ cumul 2024 | cumul 2025/ moy. 5 ans |
|----------------------------------|----------------|----------------|---------------------------|---------------------------|
| Total volailles | 6 353 | 21 091 | + 0,8 % | + 10,3 % |
| dont poulets et coquelets | 5 921 | 19 718 | + 0,8 % | + 10,5 % |
| dindes | 126 | 387 | + 10,1 % | + 3,3 % |
| pintade | 122 | 422 | - 13,5 % | - 16,9 % |
| Lapins | 7 | 24 | - 35,2 % | - 55,2 % |
| Total volailles France | 129 426 | 411 774 | - 0,5 % | + 5,4 % |
| Total lapins France | 1 765 | 5 553 | - 10,5 % | - 23,5 % |

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Cotations Rungis (stade gros)

| (€/kg et %) | avril 2025 | avril 2025/ mars 2025 | avril 2025/ avril 2024 |
|------------------------------------------------------|------------|--------------------------|---------------------------|
| Poulet PAC* standard | 3,3 | + 2,3 % | + 10 % |
| Poulet PAC* label | 5,4 | + 2,9 % | + 5,9 % |
| Dinde filet | 7,4 | + 1 % | + 3,9 % |
| Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces) | 19,2 | + 8,5 % | + 30,3 % |

Source : FranceAgriMer * prêt à cuire

Cotation nationale du lapin vif

| (€/kg et %) | avril 2025 | avril 2025/ mars 2025 | avril 2025/ avril 2024 |
|---------------------------------------|------------|--------------------------|---------------------------|
| Lapin vif hors réforme départ élevage | 2,47 | - 2,4 % | - 1,1 % |

Source : FranceAgriMer

Lapins

Les **abattages** régionaux et nationaux de lapins durant les 3 premiers mois de l'année sont en net retrait sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale. La tendance de baisse de consommation se poursuit : les

achats par les ménages perdent encore 18 % sur un an. Le **cours** du lapin débute sa baisse saisonnière en avril. Il s'établit à 2,47 €/kg, en repli de 2 % sur le mois et de 1 % sur un an, mais dépasse de 8 % la moyenne 2020-2024.

■ Fabrice Clairet